

Diversité ethnoculturelle au Canada : perspectives pour 2017

par Alain Bélanger et Éric Caron Malenfant

Le présent article est une adaptation de *Projections de la population des groupes de minorités visibles, Canada, provinces et régions : 2001-2017*, produit n° 91-541-XIF au catalogue de Statistique Canada, publié en mars 2005. Ce document est offert gratuitement sur le site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca/francais/freepub/91-541-XIF/91-541-XIF2005001.pdf.

La composition ethnique et culturelle du Canada change rapidement, surtout dans les grands centres urbains. L'immigration soutenue en provenance de pays non européens a mené à une plus grande diversité culturelle au Canada au cours des dernières décennies. Les statistiques du Recensement de la population de 2001 révèlent un accroissement du nombre et de la proportion d'immigrants, de personnes dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français, de personnes appartenant à un groupe de minorités visibles et de personnes dont la confession religieuse n'est pas chrétienne.

Ces changements présentent plusieurs défis aux décideurs, notamment dans les domaines de l'aménagement urbain, de l'intégration au marché du travail, des services sociaux et de santé ainsi que des institutions publiques. Dans ce contexte, il est tout à fait utile de vouloir décrire comment le paysage ethnoculturel du pays est susceptible d'évoluer au cours des prochaines années.

TSC Ce qu'il faut savoir sur la présente étude

Les données dont fait mention le présent article sont tirées des projections démographiques les plus récentes de Statistique Canada sur les minorités visibles pour la période de 2001 à 2017. Ces projections visent à établir des scénarios plausibles à partir d'hypothèses sur l'évolution des composantes démographiques. Ces scénarios ne doivent pas être considérés comme des prédictions, mais plutôt comme des outils parmi d'autres mis à la disposition des planificateurs de programmes et des responsables de l'élaboration des politiques.

Cinq scénarios ont été établis à des fins analytiques. Un premier scénario — dit de faible croissance — retient les hypothèses d'une immigration et d'une fécondité relativement faibles, tout en appliquant une migration interne conforme à celle observée dans le cadre du Recensement de 2001. Un scénario de forte croissance repose quant à lui sur des hypothèses de fécondité et d'immigration relativement fortes. Un troisième scénario — le *scénario de référence* — reflète l'effet, sur la population projetée, des tendances récentes relatives aux composantes démographiques, tandis qu'un quatrième scénario utilise des hypothèses légèrement différentes quant à la migration interne. Un cinquième scénario met en lumière l'effet que pourrait avoir un niveau d'immigration plus élevé (équivalant à 1 % de la population totale) sur l'effectif, la structure par âge et la composition ethnoculturelle de la population canadienne.

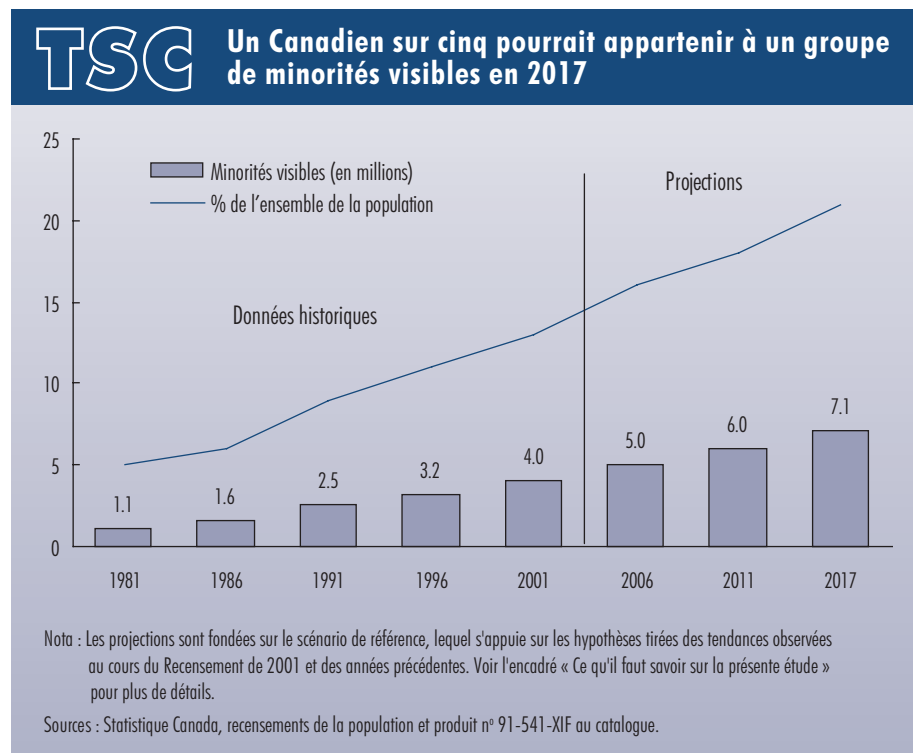
Minorité visible : En vertu de la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*, « font partie des minorités visibles les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Les 10 groupes de minorités visibles comprennent les Chinois, les Sud-Asiatiques, les Noirs, les Philippins, les Latino-américains, les Asiatiques du Sud-Est, les Arabes, les Asiatiques occidentaux, les Japonais et les Coréens.

Dans le présent article, on utilise les données des dernières projections de la population des groupes de minorités visibles publiées par Statistique Canada pour dresser un portrait de ce que pourrait être la composition ethnoculturelle de la population du pays l'année où le Canada célébrera son 150^e anniversaire, en 2017¹. L'article aborde un certain nombre de questions, à savoir : Combien le Canada comptera-t-il de personnes appartenant à un groupe de minorités visibles dans un proche avenir? Combien d'immigrants admis le Canada pourrait-il compter l'année de son 150^e anniversaire? Quels seront les groupes minoritaires visibles les plus importants au chapitre des effectifs? La diversité ethnoculturelle continuera-t-elle d'être concentrée dans les grands centres urbains du pays?

Un Canadien sur cinq pourrait appartenir à un groupe de minorités visibles en 2017

Selon les scénarios de projection utilisés, la population appartenant à une minorité visible au Canada pourrait atteindre entre 6,3 et 8,5 millions de personnes en 2017, c'est-à-dire qu'elle pourrait être de 56 % à 111 % supérieure à ce qu'elle était en 2001. Selon le *scénario de référence*, la population appartenant à une minorité visible augmenterait de 76 % pour atteindre 7,1 millions de personnes. En comparaison, le reste de la population augmenterait de 1 % à 7 % seulement. Ce scénario demeure fidèle aux tendances à la hausse observées entre 1981 et 2001, alors que la population appartenant à une minorité visible est passée de 1,1 à 4,0 millions de personnes.

En 2017, environ 1 Canadien sur 5 pourrait appartenir à un groupe de minorités visibles, par rapport à 13 % de la population canadienne en 2001 et à moins de 5 % en 1981. Plusieurs facteurs expliquent cette augmentation. Certes le plus important est l'immigration soutenue, les membres de minorités visibles



constituant un pourcentage élevé des nouveaux arrivants². Parmi les autres facteurs, on retrouve une fécondité³ et une espérance de vie⁴ plus élevées ainsi qu'une structure par âge plus jeune, entraînant par conséquent un nombre moindre de décès et davantage de naissances chez les personnes de minorités visibles que dans le reste de la population.

Selon le scénario de référence, les groupes de minorités visibles seraient responsables d'environ 85 % de la croissance globale de la population canadienne en 2017. Ils contribueraient à l'essentiel de la croissance migratoire — qui demeurerait le facteur le plus important de la croissance — ainsi qu'à la plus grande part de l'accroissement naturel.

Même proportion d'immigrants qu'au début du XX^e siècle

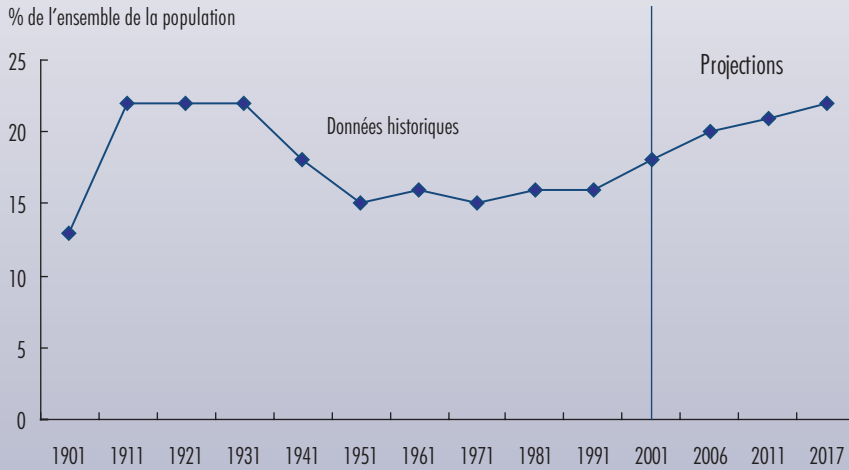
Le Canada, tout comme l'Australie, se distingue de la plupart des autres pays occidentaux par l'importance démographique de sa population immigrée. En 2001, 18 % de la population canadienne était née à

l'étranger, une proportion bien plus élevée que celle des États-Unis et de la plupart des pays européens⁵.

Selon les niveaux d'immigration établis pour les scénarios de projection, la population d'immigrants au Canada compterait entre 7,0 et 9,3 millions de personnes en 2017, ce qui représente une hausse de 24 % à 65 % par rapport à 2001, alors que le nombre d'immigrants était de 5,4 millions. Au cours de la même période, la population non immigrante verrait son effectif augmenter beaucoup plus modestement, soit de 4 % à 12 %. Selon le scénario de référence, les immigrants représenteraient 22 % de l'ensemble de la population totale en 2017. La dernière fois que les immigrants ont formé un pourcentage si élevé de la population canadienne était durant les premières décennies du XX^e siècle, entre 1911 et 1931.

En 2001, un peu plus des deux tiers de la population appartenant à une minorité visible était née à l'extérieur du Canada. En 2017, selon le scénario de référence, cette proportion demeurerait équivalente puisque, parmi les 7,1 millions de

En 2017, la proportion d'immigrants au Canada pourrait égaler la proportion atteinte au début du XX^e siècle



Nota : Les projections sont fondées sur le scénario de référence, lequel s'appuie sur les hypothèses tirées des tendances observées au cours du Recensement de 2001 et des années précédentes. Voir l'encadré « Ce qu'il faut savoir sur la présente étude » pour plus de détails.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population et produit n° 91-541-XIF au catalogue.

personnes de minorités visibles, on compterait 4,8 millions d'immigrants. Cependant, le nombre de personnes de minorités visibles nées au Canada pourrait presque doubler entre 2001 et 2017, atteignant 2,3 millions de personnes.

Les Sud-Asiatiques et les Chinois demeuraient les plus grands groupes de minorités visibles

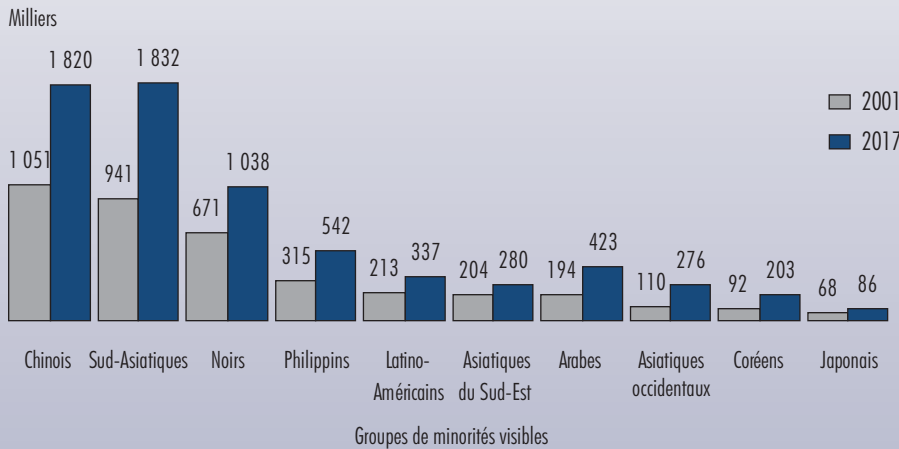
Les populations de minorités visibles diffèrent beaucoup pour ce qui est de l'origine, des caractéristiques linguistiques et des affiliations religieuses. Les groupes de minorités visibles diffèrent également quant à leurs effectifs de population respectifs. En 2001, les Chinois et les Sud-Asiatiques constituaient les deux groupes minoritaires visibles comptant les plus importantes populations. En 2017, ces deux groupes devraient demeurer les plus peuplés et représenter presque la moitié de toutes les personnes appartenant à une minorité visible.

Alors qu'en 2001 les Chinois formaient une population plus nombreuse que les Sud-Asiatiques, en 2017, les effectifs de population du groupe des Sud-Asiatiques pourraient rattraper ceux des Chinois. Profitant d'une fécondité supérieure et d'une part de l'immigration presque aussi importante que celle des Chinois, la population sud-asiatique pourrait augmenter de 72 % à 137 % entre 2001 et 2017, alors que, de son côté, la population de Chinois au Canada croîtrait de 51 % à 111 %, selon les scénarios de projection.

Les troisième et quatrième groupes de minorités visibles en importance en 2017 seraient formés des populations noires et philippines. Selon les scénarios de projection, les Noirs pourraient atteindre entre 950 000 et 1,2 million de personnes et les Philippines, entre 476 000 et 650 000 personnes, en forte hausse par rapport à 2001.

Les groupes de minorités visibles qui pourraient connaître les plus importantes croissances sont ceux

Les Sud-Asiatiques et les Chinois demeuraient les plus grands groupes de minorités visibles



Nota : Les projections sont fondées sur le scénario de référence, lequel s'appuie sur les hypothèses tirées des tendances observées au cours du Recensement de 2001 et des années précédentes. Voir l'encadré « Ce qu'il faut savoir sur la présente étude » pour plus de détails.

Source : Statistique Canada, produit n° 91-541-XIF au catalogue.

des Asiatiques occidentaux, des Coréens et des Arabes. Selon la plupart des scénarios de projection, leurs populations pourraient plus que doubler au cours de cette période. Toutefois, en chiffres absolus, leurs effectifs devraient demeurer relativement faibles par rapport à ceux des Chinois, des Sud-Asiatiques et des Noirs.

Maintien d'une forte concentration dans les grandes régions urbaines

Les changements dans la composition ethnoculturelle de la population canadienne continueraient d'être plus évidents dans les grandes régions urbaines du Canada, là où s'établissent la plupart des immigrants. En effet, plus de 70 % des immigrants qui sont arrivés au Canada entre 1996 et 2001 ont choisi de vivre dans les régions métropolitaines de recensement (RMR) de Montréal, de Toronto ou de Vancouver. Les récents résultats de l'Enquête longitudinale nationale sur les immigrants au Canada sont éloquentes pour ce qui est des raisons pouvant expliquer le choix de la région de résidence par les nouveaux arrivants au Canada. Selon cette enquête, « la plupart des nouveaux arrivants (78 %) se sont établis dans la région où résidaient leurs parents et amis ». Chez les immigrants de la composante économique qui se sont établis à Toronto, à Montréal ou à Vancouver, la principale raison invoquée pour justifier le choix de leur région de résidence est la présence de membres de la famille ou d'amis. Cette raison vient devant les perspectives d'emploi dans ces trois régions⁶.

La concentration de personnes de minorités visibles dans les grandes régions urbaines est liée à la tendance des immigrants récemment arrivés à s'y établir. En 2017, près de 95 % des personnes appartenant à une minorité visible habiteraient dans l'une des 27 RMR du Canada, soit à peu près la même proportion qu'en 2001. En outre, selon les différents scénarios de projection, près de 75 %

de la population de minorités visibles habiterait dans les RMR de Montréal, de Toronto ou de Vancouver. En 2017, Toronto compterait à elle seule de 2,8 à 3,9 millions de résidents appartenant à un groupe de minorités visibles, Vancouver, de 1,1 à 1,5 million, et Montréal, de 666 000 à 895 000. En comparaison, un peu plus du quart seulement du reste de la population canadienne habiterait dans l'une de ces trois RMR.

La moitié de la population de Toronto et de Vancouver pourrait appartenir à une minorité visible d'ici 2017

Selon les scénarios de projection utilisés, la RMR de Toronto compterait en 2017 une population de 5,8 à 7,1 millions de personnes, dont la moitié environ (2,8 à 3,9 millions) serait constituée de personnes appartenant à une minorité visible. Par comparaison, les personnes de

minorités visibles représentaient 37 % de la population de Toronto en 2001. De son côté, la RMR de Vancouver compterait entre 1,1 et 1,5 million de personnes de minorités visibles en 2017, ce qui représenterait de 47 % à 53 % de la population. En 2001, les minorités visibles représentaient 36 % de l'ensemble de la population de Vancouver.

Selon le scénario de référence, les groupes de minorités visibles formeraient de 23 % à 28 % de la population totale des RMR d'Ottawa, d'Abbotsford, de Calgary et de Windsor. Il convient de souligner que la diversité ethnoculturelle ne se limiterait pas aux très grands centres urbains du Canada; même dans les RMR plus petites comme Windsor et Abbotsford, près du quart de la population pourrait être composée de personnes appartenant à une minorité visible d'ici 2017.

	Nombre de personnes (en milliers)		% de l'ensemble de la population	
	2001	2017	2001	2017
Canada	4 038	7 121	13	21
<i>Région métropolitaine de recensement</i>				
Toronto	1 753	3 194	37	51
Vancouver	741	1 261	36	49
Montréal	454	749	13	19
Ottawa—Gatineau*	139	316	17	28
Calgary	166	295	17	24
Edmonton	136	211	14	18
Hamilton	64	125	9	15
Winnipeg	84	115	12	16
Windsor	40	97	13	23
Kitchener	45	79	10	15
Reste du Canada	418	679	3	4

Nota : Les projections sont fondées sur le scénario de référence, lequel s'appuie sur les hypothèses tirées des tendances observées au cours du Recensement de 2001 et des années précédentes. Voir l'encadré « Ce qu'il faut savoir sur la présente étude » pour plus de détails.

* Partie ontarienne seulement.

Source : Statistique Canada, produit n° 91-541-XIF au catalogue.

Résumé

Les projections démographiques dont il est question dans le présent article décrivent l'évolution que pourrait connaître la composition ethnoculturelle de la population canadienne jusqu'en 2017. Selon ces projections, la population appartenant à un groupe de minorités visibles continuerait de croître plus rapidement que le reste de la population. D'ici 2017, les personnes appartenant à une minorité visible représenteraient environ la moitié des résidents des RMR de Toronto et de Vancouver. L'immigration constitue le moteur de ce développement, même si les structures par âge et les différences de fécondité entre les groupes jouent également un rôle.



Alain Bélanger est coordonnateur de la Section de la recherche et de l'analyse, et **Éric Caron Malenfant** est analyste à la Division de la démographie de Statistique Canada.

1. La méthode, les hypothèses et les résultats de ces projections sont décrits en détail dans le rapport *Projections de la population des groupes de minorités visibles, Canada, provinces et régions : 2001-2017* (Statistique Canada, produit n° 91-541-XIF au catalogue), 2005. Ce rapport peut être consulté sans frais sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse www.statcan.ca.
2. Durant les années 1990, 225 000 immigrants, en moyenne, sont arrivés au Canada chaque année et environ 70 % d'entre eux faisaient partie de minorités visibles.
3. Les analyses sur lesquelles reposent les hypothèses de ces projections de la population indiquent qu'en 2000-2001, l'indice synthétique de fécondité était de 1,7 enfant par femme de minorités visibles et d'environ 1,5 enfant par femme chez les Blanches. Pour en savoir davantage sur la fécondité des immigrantes et des femmes appartenant à une minorité visible au Canada, veuillez consulter A. Bélanger et S. Gilbert, « La fécondité des immigrantes et de leurs filles nées au Canada », *Rapport sur l'état de la population du Canada 2002, La conjoncture démographique*, (Statistique Canada, produit n° 91-209-XPF au catalogue), 2003.
4. Selon les analyses sur la mortalité menées en préparation à ces projections, l'espérance de vie des minorités visibles a été estimée à 79,7 ans chez les hommes et à 84,3 ans chez les femmes comparativement à 76,2 ans et à 82,5 ans dans le reste de la population en 2001. Ces différences sont attribuables aux faibles taux de mortalité chez les immigrants nouvellement arrivés, dont la proportion est plus nombreuse au sein de la population des minorités visibles. Pour en savoir davantage sur l'espérance de vie des immigrants au Canada, veuillez consulter J. Chen, R. Wilkins et E. Ng, « Espérance de vie en santé selon le statut d'immigrant, 1986 et 1991 », *Rapports sur la santé*, vol. 8, n° 3 (Statistique Canada, produit n° 82-003-XPF au catalogue), 1996.
5. Organisation de coopération et de développement économiques, *Tendances des migrations internationales, rapport annuel 2003*, Éditions SOPEMI, 2004.
6. Statistique Canada, « Enquête longitudinale auprès des immigrants au Canada, 2001 », *Le Quotidien*, 4 septembre 2003.